



GRAND TRUSQUIN

Le nom peut sembler nouveau, mais l'instrument est en fait vieux comme le monde. Il a été utilisé de tout temps par les travailleurs du bois pour tracer des lignes parallèles à une surface dressée. Sa partie principale est une règle graduée ayant une pointe à une extrémité pour marquer le bois. Sur cette règle coulisse un plateau mobile que l'on peut bloquer à la distance voulue, au moyen d'une vis de pression. Une variante de cet outil se nomme mesure d'épaisseur. On en trouve une description élaborée dans la remarquable et avant-gardiste Encyclopédie Diderot et d'Alembert, 1re édition (1751-1752). À l'article 728 du volume 16, on lit : TRUSQUIN D'ASSEMBLAGE, s.m. (Menuiserie.) Outil dont les menuisiers se servent pour marquer l'épaisseur des tenons & la largeur des mortaises qu'ils veulent faire pour assembler leurs bois, afin que les uns répondent aux autres. Cet outil est de bois composé de deux pièces; l'une est une espèce de règle d'un pouce d'équarrissage & de dix ou douze de longueur, qu'on appelle la tige; l'autre est une très petite planche ou morceau de bois plat, peu épais, d'environ quatre pouces en carré, à travers lequel passe la règle, en sorte néanmoins qu'on puisse l'avancer ou le reculer à volonté; c'est sur la tige qu'est la pointe à tracer. On appelle trusquin à longue pointe un trusquin qui n'a qu'une pointe, mais très longue; il sert à courroyer du bois & à pouvoir atteindre dans les fentes ou flâches que le bois peut avoir. (D. J.) Nul ne s'étonnera qu'aujourd'hui les trusquins industriels soient à affichage numérique... mais restent indispensables pour faire un travail de précision. Propriété du Musée depuis 1983.